

**LE MYTHE DE LA BELLE ET LA BÊTE DANS LE ROMAN
ATTENTAT D'AMÉLIE NOTHOMB**

**THE MYTHE OF BEAUTY AND THE BEAST IN THE NOVEL
ATTENTAT BY AMÉLIE NOTHOMB**

**EL MITO DE LA BELLA Y LA BESTIA EN LA NOVELA
ATTENTAT DE AMÉLIE NOTHOMB**

Arabella GOLUMBEANU¹

Résumé

Au centre du roman « Attentat » d'Amélie Nothomb, il y a deux personnages construits en antithèse du point de vue de leur apparence physique qui sont décrits comme le Quasimodo et son Esmeralda. A travers cet article, nous nous proposons d'analyser le roman en tenant compte du mythe de la Belle et la Bête et l'influence que l'œuvre de Jérôme Bosch a sur la construction des personnages et du récit. Nous voulons voir si le mythe est achevé et si, à la fin, la Bête devient le prince charmant à l'aide de l'amour de sa bien-aimée, la Belle.

Mots-clés : mythe, belle et bête, Bosch, apparence physique

Abstract

In the novel "Attentat" by Amélie Nothomb, there are two characters at the center of the story who are constructed in antithesis in terms of their physical appearance, resembling Quasimodo and his Esmeralda. Through this article, we aim to analyze the novel by considering the myth of Beauty and the Beast and the influence of Jérôme Bosch's work on the construction of the characters and the narrative. We want to explore whether the myth is fulfilled and whether, in the end, the Beast transforms into the prince charming with the help of his beloved the Beauty.

Keywords : myth, Beauty and the Beast, Bosch, physical appearance.

Resumen

En el centro de la novela "Attentat" de Amélie Nothomb, hay dos personajes contruidos en antítesis desde el punto de vista de su apariencia física, quienes son descritos como Quasimodo y su Esmeralda. A través de este artículo, nos proponemos analizar la novela teniendo en cuenta el mito de La Bella y la Bestia y la influencia que la obra de Jérôme Bosch tiene en la construcción de los personajes y la narrativa. Queremos ver si el mito se cumple y si, al final, la Bestia se convierte en el príncipe encantador con la ayuda del amor de su amada, la Bella.

Palabras clave : mito, bella y bestia, Bosch, apariencia física

¹ arabellagolumbeanu@gmail.com, Université de Pitesti, Roumaniae

Introduction

Amélie Nothomb, une auteure belge talentueuse et prolifique, a conquis les lecteurs du monde entier avec son style littéraire unique et son imagination débordante. Née en 1966 à Kobé, au Japon, elle a passé une grande partie de sa vie à voyager et à découvrir différentes cultures, ce qui a grandement influencé son œuvre.

L'écriture de Nothomb se caractérise par sa concision et sa capacité à captiver le lecteur dès les premières lignes. Ses romans sont souvent empreints d'une ambiance troublante, où des personnages excentriques et complexes évoluent dans des situations extraordinaires. Nothomb explore les thèmes de l'identité, de la beauté et de la laideur avec une perspicacité saisissante.

Parmi ses œuvres les plus célèbres, nous retrouvons des romans tels que *Stupeur et Tremblements*, *Hygiène de l'assassin* et *Premier sang*. Son style unique mêle l'humour noir à la profondeur psychologique, créant ainsi des récits qui remettent en question les normes sociales et les conventions établies. Son succès international réside dans sa capacité à toucher les lecteurs par sa prose incisive et sa capacité à explorer les aspects les plus sombres et les plus complexes de l'âme humaine. Nothomb ne craint pas d'aborder des sujets tabous et de défier les conventions, ce qui lui confère une place particulière dans le paysage littéraire contemporain.

Nothomb continue de publier régulièrement de nouveaux romans, chacun portant sa signature inimitable et suscitant l'engouement des amateurs de littérature du monde entier. Son héritage littéraire est indéniable, et ses lecteurs attendent avec impatience chaque nouvelle publication qui promet de les emporter dans un monde étrange et fascinant, peuplé de personnages inoubliables et de réflexions profondes sur la condition humaine.

Dans le roman *Attentat*, l'auteure explore, par la construction de ses personnages principaux, des thèmes concernant l'apparence physique, la dualité beauté- laideur et le mythe de la *Belle et la Bête*.

La Belle et la Bête

Dans le mythe intemporel de *La Belle et la Bête*, une histoire captivante se déroule, explorant les thèmes de l'amour, de la compassion et de la transformation. Cette narration évoque la rencontre de deux âmes que tout semble opposer en apparence, mais qui découvrent finalement une profonde connexion au-delà des apparences extérieures. Au cœur de cette histoire, nous trouvons Belle, une jeune femme d'une beauté saisissante, reconnue pour sa sagesse et son esprit indépendant. Sa vie paisible est bouleversée lorsqu'elle se retrouve prisonnière d'une créature redoutable et hideuse, la Bête. Sous son apparence effrayante, la Bête cache une nature blessée et solitaire, condamnée par une malédiction.

Alors que Belle explore les confins sombres et mystérieux du château de la Bête, elle découvre peu à peu la véritable essence de cet être énigmatique. À travers des conversations empreintes d'intelligence et d'émotion, la Bête révèle progressivement son cœur généreux et sa profonde soif d'amour. Les barrières se dissipent, et une amitié inattendue se forme entre ces deux protagonistes en apparence opposés. Au fil du temps, la compassion de Belle et sa capacité à regarder au-delà des apparences permettent à la Bête de s'épanouir et de retrouver sa véritable nature. Finalement, l'amour triomphe des préjugés et des contraintes, brisant le sortilège qui enserrait la Bête et lui rendant sa forme humaine originelle.

Le mythe de *La Belle et la Bête* nous rappelle que la beauté véritable réside dans la bonté d'âme et la générosité du cœur. Il souligne également l'importance de l'amour inconditionnel, capable de transformer même les êtres les plus monstrueux en créatures empreintes de grâce.

Cette histoire intemporelle nous invite à remettre en question les jugements superficiels et à rechercher la véritable essence des personnes qui nous entourent. Elle nous rappelle que l'amour et la compréhension mutuelle peuvent transcender les apparences et ouvrir la voie à une véritable connexion humaine.

Dans la mythologie littéraire, *La Belle et la Bête* persiste en tant que conte puissant, nous enseignant la leçon intemporelle que l'amour véritable ne se fie pas aux apparences, mais à la beauté intérieure de l'âme.

Dans le roman *Attentat*, l'auteure exploite cette idée et fait une parallèle entre une Bête, Epiphane Otos et sa Belle, Ethel. Elle parle de Quasimodo qui sans Esméralda est impossible à accepter dans la société ou même d'être regardé : « Il y a quelque chose de mal digéré à propos de Quasimodo [...] il est si horrible, on a pitié de lui, c'est la victime née. Quand il s'éprend d'Esméralda, on a envie de crier à la belle : "Aime-le ! Il est désarmant ! Ne t'arrête pas à son aspect extérieur !" »¹

Le personnage d'Epiphane Otos a vécu en marge de la société à cause de son apparence disgracieuse, mais seulement grâce à sa rencontre avec sa bien-aimée, qui incarne son opposé, il a retrouvé la vie.

Ainsi, nous pouvons voir le mythe de La Belle et la Bête réapparaître dans l'œuvre nothombien. Nous allons analyser les principaux traits de ce mythe en partant de ce roman nothombien où il est le plus évident, c'est-à-dire le roman *Attentat*.

Premièrement, il faut parler des personnages principaux. La Belle et la Bête sont les personnages principaux du mythe. Comme nous l'avons mentionné, la Belle est généralement décrite comme étant belle et généreuse, tandis que la Bête est souvent décrite comme étant effrayante et hideuse. Epiphane Otos est l'image du monstre abjecte :

Mon visage ressemble à une oreille. Il est concave avec d'absurdes boursouflures de cartilages qui, dans les meilleurs des cas, correspondent à des zones où l'on attend un nez ou une arcade sourcilière, mais qui, le plus souvent, ne correspondent à aucun relief facial connu.

A la place des yeux, je dispose de deux boutonnières flasques qui sont toujours en train de suppurer. Le blanc de mes globes oculaires est injecté de sang, comme ceux des méchants dans la

¹ Nothomb, A., *Attentat*, Editions Albin Michel., 1997, p. 12.

littérature maoïste. Des pupilles grisâtres y flottent, tels des poissons morts.

Ma tignasse évoque ces carpettes en acrylique qui ont l'air sales même quand on vient de les laver.¹

La laideur d'Epiphane Otos devient un élément central qui contribue à définir son personnage et à façonner la perception des autres personnages dans le récit.

Son visage est déformé, avec des traits asymétriques et disgracieux. L'utilisation de métaphores et de comparaisons visuelles crée une image vivante de son visage déformé et repoussant. L'analogie entre son visage concave et une oreille évoque immédiatement une forme inhabituelle et peu attrayante. Les « boursouflures de cartilages »² qui ne correspondent à aucun relief facial connu renforcent l'étrangeté et la laideur de son apparence. La description de ses yeux, avec les boutons flasques, le sang injecté dans le blanc des globes oculaires et les pupilles grisâtres flottantes, renforce l'image de ses yeux malades et sans vie. Ces détails grotesques et dérangeants contribuent à créer une image saisissante de la laideur d'Epiphane Otos. Elle est souvent associée à une certaine répulsion chez les autres personnages. Certains sont incapables de détourner le regard de ses traits difformes, tandis que d'autres ressentent une aversion instinctive face à son apparence. Sa laideur physique agit comme une barrière, rendant difficile pour les autres de s'approcher de lui ou de le comprendre pleinement.

Pourtant, malgré sa laideur, Epiphane possède une présence charismatique qui attire l'attention. Son intelligence exceptionnelle et sa capacité à manipuler les autres transcendent son apparence extérieure et suscitent un certain intérêt chez ceux qui le côtoient. Cette contradiction entre sa laideur physique et son pouvoir de séduction crée une tension supplémentaire dans le roman.

¹ *Ibidem*, p. 11

² *Ibidem*, p. 11

Amélie Nothomb utilise la laideur d'Epiphane Otos comme un outil pour explorer les notions de beauté et de superficialité dans la société. Elle remet en question les normes esthétiques conventionnelles.

Tandis qu'Ethel est la beauté exceptionnelle : « une créature de rêve »¹, « la plus belle d'entre les belles »², « une fée »³ et Epiphane la compare avec « l'ange gardien, la muse et la madone »⁴ de la poésie *Que diras-tu ce soir, pauvre âme solitaire* de Baudelaire. La poésie décrit un individu seul et perdu, confronté à l'obscurité de la nuit et à l'absence de sens. Le poème dépeint une atmosphère triste et mélancolique, renforcée par les images de solitude, de vide et de nuit. La question répétitive « Que diras-tu ce soir? » accentue la détresse de l'âme solitaire, qui semble être à la recherche d'un peu de réconfort et de signification. Cette métaphore de l'âme solitaire en train de parler à elle-même qui renforce l'idée de solitude et de vide est reprise par Nothomb, mais au moment où Epiphane rencontre Ethel, pour lui la solitude l'aide à devenir obsédé par cette femme.

Ce contraste entre la beauté d'Ethel et la laideur d'Epiphane crée une tension narrative importante dans le roman. Il met en évidence l'impact de l'apparence physique sur la perception des personnages et soulève des questions sur la valeur accordée à la beauté extérieure dans la société.

De plus, en faisant référence à la poésie de Baudelaire, Nothomb ajoute une dimension artistique et romantique à la description d'Ethel. Ces références poétiques renforcent l'idée que la beauté d'Ethel est digne d'admiration et qu'elle incarne une sorte d'idéal esthétique.

Cependant, il est important de noter que cette valorisation de la beauté extérieure peut également être critiquée pour sa superficialité et son impact sur la perception des individus.

¹ *Ibidem*, p. 20.

² *Ibidem*, p. 15.

³ *Ibidem*, p. 16.

⁴ *Ibidem*, p. 17.

En ce qui concerne l'amour entre la Belle et la Bête, Epiphane tombe amoureux de la belle Ethel en raison de sa beauté et de sa bonté. Au fil de l'histoire, leur relation permet à Épiphane de trouver un travail dans la mode. Grâce à Ethel, dotée d'une beauté extraordinaire rehaussée par ses cornes de taureau¹, il accède à l'agence Prosélyte et utilise son extrême laideur pour se faire remarquer. Rapidement, il devient célèbre sur les podiums aux côtés des top-modèles de l'industrie. Cependant, se retrouver parmi ces femmes qu'il considère comme insipides ne fait qu'augmenter son amour pour Ethel. Mais Ethel ne se plie pas sur les traits du mythe de la Belle et la Bête parce qu'elle tombe amoureuse de Xavier, un jeune peintre prometteur, ce qui est dévastateur pour Epiphane.

Pour échapper à sa situation désespérée, Epiphane accepte de faire partie d'un jury pour l'élection de Miss International au Japon. Pendant ce voyage, il déclare son amour pour Ethel par fax, mais à son retour, elle refuse de le revoir, dégoûtée par cet amour monstrueux. Rejeté, Epiphane tente de lui soutirer un baiser d'adieu, mais cela se termine tragiquement, car il la tue en transperçant ses reins avec le diadème de taureau. Depuis sa cellule de prison, il reconstruit l'histoire de son amour pour Ethel à travers l'écriture.

Alors, en ce qui concerne le mythe de la Belle et la Bête, Epiphane fait d'Ethel « une muse sacrée »², mais les sentiments ne sont pas réciproques. Au lieu de se métamorphoser en un être plus humain grâce à l'amour qu'il éprouve pour Ethel, il devient encore plus monstrueux en la tuant. Cette interprétation remet en question la croyance traditionnelle selon laquelle l'amour peut vaincre la laideur physique et la monstruosité intérieure.

En dépeignant le personnage d'Epiphane Otos, dont l'apparence est décrite comme exceptionnellement laide et déformée, l'auteur remet

¹ Le narrateur parle de la beauté d'Ethel qui était augmentée dans ses yeux par les cornes d'aurochs : « Les cornes d'aurochs exaltaient sa superbe. » (Nothomb A., *op.cit.*, 1997, p. 16)

² Nothomb A., *op.cit.*, 1997, p. 84

en question l'idée romantique selon laquelle l'amour peut transcender les imperfections physiques et les défauts de caractère. Au lieu de cela, le roman explore les conséquences de cette laideur et de cette monstruosité sur les relations interpersonnelles et l'estime de soi. Loin d'être une simple histoire d'amour entre la Belle et la Bête, *Attentat* présente une vision plus réaliste et nuancée de la manière dont l'apparence physique peut influencer les interactions sociales et la perception de soi. Ici le sacrifice de la Belle ne constitue pas un moyen de sauver la Bête parce qu'ici la Bête commet l'acte meurtrier envers sa bien-aimée.

L'influence de l'œuvre de Jérôme Bosch

La fascination d'Amélie Nothomb pour les contrastes est accentuée par les références fréquentes à la peinture de Jérôme Bosch. Les œuvres du peintre sont remplies d'ambiguïté, représentant un monde chaotique et corrompu, tout en présentant des scènes de moralité et inspirées de la Bible. *Le Jardin des délices*, tableau préféré de la romancière, met en évidence l'un des thèmes centraux de son travail : la complexité du rapport au corps.

Ce tableau de Bosch est célèbre pour ses représentations détaillées et fantasques de la nature humaine, explorant les plaisirs, les désirs, les tentations et les conséquences morales qui en découlent.

La référence à la peinture de Bosch permet de mettre en lumière le goût d'Amélie Nothomb pour l'ambiguïté et les paradoxes. Elle utilise les contrastes dans ses romans pour explorer les dualités de l'existence humaine, les conflits intérieurs, et les questions complexes liées à l'identité et au rapport au corps. Ces références à la peinture de Jérôme Bosch ajoutent une dimension artistique et symbolique à l'œuvre d'Amélie Nothomb, en élargissant ses réflexions sur la nature humaine.

Le Jardin des Délices est un tableau célèbre de Jérôme Bosch, peint aux alentours de 1500. Il représente un monde onirique peuplé de créatures fantastiques et d'images érotiques, ainsi que des allusions à la

culpabilité, à la peur et à la tentation¹. Le tableau est considéré comme étant l'un des plus complexes et des plus énigmatiques de l'art de sa période et a suscité de nombreuses interprétations au fil des siècles. Il est souvent considéré comme un commentaire sur les vices et la décadence de la société de son époque. Amanieux compare la peinture de Bosch à la représentation des personnages dans l'œuvre d'Amélie Nothomb. Elle parle d'un paysage déroutant, avec une ambivalence évidente entre plaisir sain et péché qui correspond aux visions extrêmes et mystiques des personnages nothombiens.²

Alors, la corporéité des personnages est construite à partir de l'imaginaire de Bosch. Les descriptions des corps sont souvent fantastiques et déformées, reflétant les visions surréalistes du peintre. La représentation de la corporalité dans le roman est liée aux thèmes centraux de la peinture de Bosch, tels que la mort, le châtement, l'enfer et la damnation.

L'utilisation des motifs de Bosch dans la représentation de la corporalité dans les romans de Nothomb est étroitement liée aux thèmes centraux de l'œuvre du peintre. Des thèmes tels que la mort, le châtement, l'enfer et la damnation sont explorés à travers les corps des personnages dans les romans de Nothomb. Les déformations et les représentations fantastiques des corps reflètent cette exploration des aspects sombres et tourmentés de l'existence humaine.

Ces descriptions de la corporéité inspirées par Bosch contribuent à créer une atmosphère d'étrangeté et de mystère dans le roman nothombien. Elles ajoutent également une dimension symbolique et allégorique à l'histoire. Les corps sont souvent déformés pour représenter la souffrance et la peur, renforçant ainsi l'atmosphère de menace qui sous-tend le récit. Les corps déformés et les transformations physiques

¹ Boittiaux, I., « *Le Jardin des délices* » de Jérôme Bosch : *fantasmagorie à tous les étages*, Publié le 17 novembre 2020, mis à jour le 21 mars 2023, consulté le 13 juin 2023 sur www.beauxarts.com.

² Amanieux, L., *Amélie Nothomb, l'éternelle affamée*, Editions Albin Michel, Paris, 2005, p. 211.

reflètent les métamorphoses psychiques des personnages, les montrant comme des êtres complexes et changeants, reflétant les thèmes de la complexité de l'existence et de la dualité de la nature humaine.

Et dans le cas du roman *Attentat*, les références fréquentes à la peinture de Bosch, connue pour ses représentations d'un monde chaotique et corrompu, contribuent à créer une atmosphère sombre et oppressante dans le récit.

L'identification de l'extérieur à l'intérieur souligne le lien étroit entre l'apparence physique d'Epiphane et son état mental et émotionnel. Sa laideur extérieure est présentée comme une manifestation visible de sa déchéance intérieure. Cette représentation visuelle renforce l'idée que la beauté superficielle n'est pas nécessairement un indicateur de la bonté ou de la moralité d'une personne.

La conclusion du roman, où Epiphane ne se métamorphose pas en un prince charmant, souligne la persistance de sa laideur et de sa condition misérable. Cela remet en question les attentes conventionnelles de transformation et de rédemption à travers l'amour, mettant en évidence la tragédie et la désillusion qui peuvent découler de la réalité impitoyable de la condition humaine.

L'utilisation des éléments de l'art de Bosch pour accentuer la laideur et la décadence du personnage principal apporte une dimension symbolique et artistique au récit, offrant aux lecteurs une réflexion profonde sur la nature humaine, la dualité de la beauté et de la laideur, ainsi que les limites de l'amour et de la rédemption.

Alors, l'image dépeint par l'influence de Bosch accentue la laideur, la décadence du personnage principal et l'identification de l'extérieur à l'intérieur. A la fin, Epiphane ne se métamorphose pas, il ne devient pas le Prince Charmant des contes, mais il continue sa chute vers l'enfer.

Conclusions

Dans le roman *Attentat* d'Amélie Nothomb, l'auteure exploite le mythe de La Belle et la Bête en faisant un parallèle entre Epiphane Otos,

la Bête et Ethel, la Belle. Epiphane, en raison de son apparence disgracieuse, a vécu en marge de la société. Cependant, sa rencontre avec Ethel lui permet de retrouver la vie. Malgré sa laideur physique, Epiphane possède une présence charismatique qui attire l'attention.

Amélie Nothomb utilise la laideur d'Epiphane comme un outil pour remettre en question les normes esthétiques conventionnelles et explorer les notions de beauté et de superficialité dans la société. Le roman met en évidence le contraste entre la beauté d'Ethel et la laideur d'Epiphane, créant ainsi une tension narrative importante.

Le texte souligne également l'influence de Jérôme Bosch dans le roman nothombien. Les références fréquentes à la peinture de Bosch mettent en lumière la fascination de Nothomb pour les contrastes et les dualités de l'existence humaine. Les œuvres de Bosch représentent un monde chaotique, explorant les plaisirs, les désirs, les tentations et les conséquences morales qui en découlent. Ces références ajoutent une dimension artistique et symbolique à l'œuvre nothombienne, élargissant ses réflexions sur la nature humaine, les conflits intérieurs, l'identité et le rapport au corps.

Mais en fin de compte, nous n'observons pas une rédemption de la Bête grâce à l'amour de la Belle. Parce que la Belle ne l'aime pas et alors il devient plus monstrueux en la tuant. Le crime d'amour transforme Epiphane dans un inadapté, un monstre qui est identique à son corps.

Bibliographie

Amanieux, L., *Amélie Nothomb, l'éternelle affamée*, Editions Albin Michel, Paris, 2005

Boittiaux, I., « *Le Jardin des délices* » de Jérôme Bosch : *fantasmagorie à tous les étages*

Nothomb, A., *Attentat*, Editions Albin Michel, 1997